

Projet Interreg IIIB Espace alpin cofinancé par l'Union Européenne

newsletter n° 9

Mai 2007



Les équipes de DIAMONT organisent 6 ateliers dans des zones test entre Mai et Juillet 2007. Prévus dans le cadre du WP10, ces ateliers ont pour but d'évaluer des outils de développement des territoires. Ils seront suivis par d'autres ateliers en septembre ou octobre 2007. Dans le cadre du WP11, ils verront comment mieux adapter ces outils. Les zones test ont été identifiées sur la base des données de WP8 qui ont servi à délimiter les régions et aussi à partir de travaux complémentaires réalisés par les équipes allemande, autrichienne et française de DIAMONT pour leur propre pays.

De la théorie à la pratique

DIAMONT n'a pas voulu en rester à des considérations théoriques : les WP10 et 11 ont pour but d'évaluer dans des zones test l'intérêt et la portée de certains outils de développement pour mieux conduire les politiques territoriales. Les outils de gestion de l'espace retenus feront l'objet de débats. Dans les ateliers de WP10, les débats porteront sur les outils de gestion de l'espace retenus et la durabilité du développement des territoires. Ces questions seront approfondies dans WP11, où il s'agira de voir comment mieux adapter ces outils et comment résoudre les problèmes posés. Les ateliers de WP11 vont débattre de stratégies à adopter face aux problèmes signalés dans WP10 par les acteurs locaux. En mai dernier, lors de la rédaction de cet article, WP10 était déjà monté complètement en charge, les travaux préparatoires étant terminés avant la tenue des ateliers.

Le but essentiel des ateliers est de recueillir les avis des décideurs locaux sur les outils en faveur du développement mobilisables dans les zones alpines choisies. Les décideurs auront la possibilité de s'exprimer sur l'utilisation de ces outils dans leur zone. De plus, en rassemblant des décideurs et des habitants, ces ateliers visent à sensibiliser le public à ces questions et à développer sa participation à la définition des politiques publiques.

Les travaux préparatoires

Pour préparer les discussions avec les décideurs dans les zones test, il a été nécessaire de consacrer un certain temps à la sélection de ces zones et à l'analyse de leurs caractéristiques. La sélection a été pilotée par l'équipe de l'EURAC de Bolzano chargée du WP8 (voir page 4). Les équipes avaient choisi d'aborder avant tout un enjeu d'ensemble, le développement de l'urbanisation dans les Alpes, formulé en termes de durabilité du développement face à la concurrence et la coopération entre

Waidhofen / Ybbs (Autriche) : les premiers ateliers ont eu du succès

C'est le 12 mai 2007 que les décideurs de la zone du bassin d'emploi de Waidhofen / Ybbs, en Autriche, se sont rencontrés dans l'atelier organisé par l'équipe autrichienne de DIAMONT. Ils ont



eu à cœur de discuter du développement de leur région et des outils disponibles. Les autres ateliers ont lieu à Immenstadt et Transtein en Allemagne, à Tolmezzo en Italie, à Idrija en Slovénie et à Gap en France.

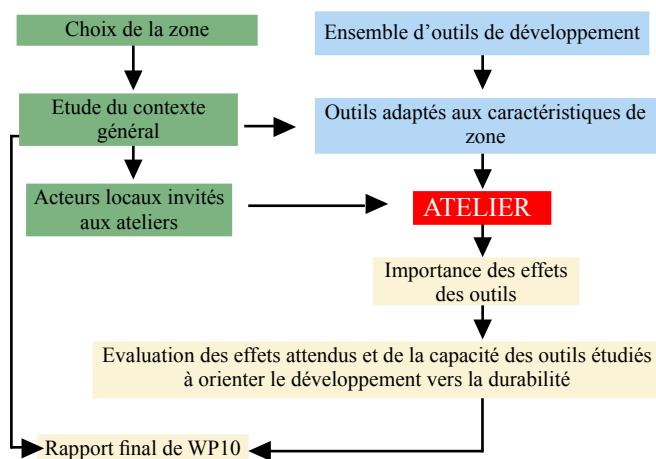
les centres et les zones situées à leur périphérie. Il a été convenu par la suite d'aborder cet enjeu à l'échelle de bassins d'emploi locaux avec des villes-centre comptant au moins 10000 habitants ou 5000 emplois, où, de plus, le solde de déplacements domicile-travail est positif.

Les équipes de DIAMONT ont pu se servir de cartes de données établies par leurs collègues de l'EURAC pour identifier de telles zones. Les équipes allemande, autrichienne et française sont allées plus loin en mobilisant des indicateurs supplémentaires pour choisir des zones test pertinentes pour leur pays.

Sommaire

De la théorie à la pratique	... 1
Les bassins d'emploi locaux des Alpes	... 5
La durabilité du développement au travers de l'observation de divers phénomènes	... 7
Des nouvelles de l'Espace Alpin	... 10

L'étape suivante, l'étude du contexte général de la zone-test choisie, a donné l'occasion d'aller plus loin dans l'analyse de leurs caractéristiques et de situer quels outils pourraient répondre aux questions posées par leur développement, pour pouvoir les évaluer après les ateliers. L'étude comporte des analyses d'indicateurs et débouche sur un diagnostic des forces et faiblesses de la zone. Les indicateurs étudiés sont rassemblés dans des bases de données comportant à la fois des indicateurs de WP8 et des indicateurs nationaux spécifiques pour la zone test. Cette base de données couvre trois grands domaines : les activités productives, le milieu humain et les infrastructures de base. Un diagnostic est dressé dans chaque domaine en réalisant des analyses du type 'SWOT' (forces et faiblesses – opportunités et menaces) : ce type d'analyse met en regard l'état actuel du territoire, en analysant ses forces et ses faiblesses, et sa situation future, où il s'agit d'identifier des opportunités et des menaces. La méthode SWOT est destinée à définir des stratégies permettant de maximiser les chances et de minimiser les risques pour le territoire.



WP10 : divers travaux avant et après les ateliers

Les ateliers

Les ateliers tiennent une place centrale dans WP10. Ils ont pour rôle essentiel de situer les effets que peuvent avoir chacun des outils : ils pourront être positifs ou négatifs, ou même neutres. Pour bien situer leurs effets potentiels, il est nécessaire d'inviter des groupes diversifiés d'interlocuteurs locaux et d'impliquer les acteurs-clé du développement du territoire. Les ateliers devraient rassembler au moins une vingtaine d'acteurs locaux, représentant les principaux intérêts économiques, culturels et sociaux du territoire. Ces acteurs seront censés bien connaître la zone et les questions du domaine de leur organisme.

Les acteurs envisagés pour participer aux ateliers de WP10 seraient par exemple :

- les maires des communes,

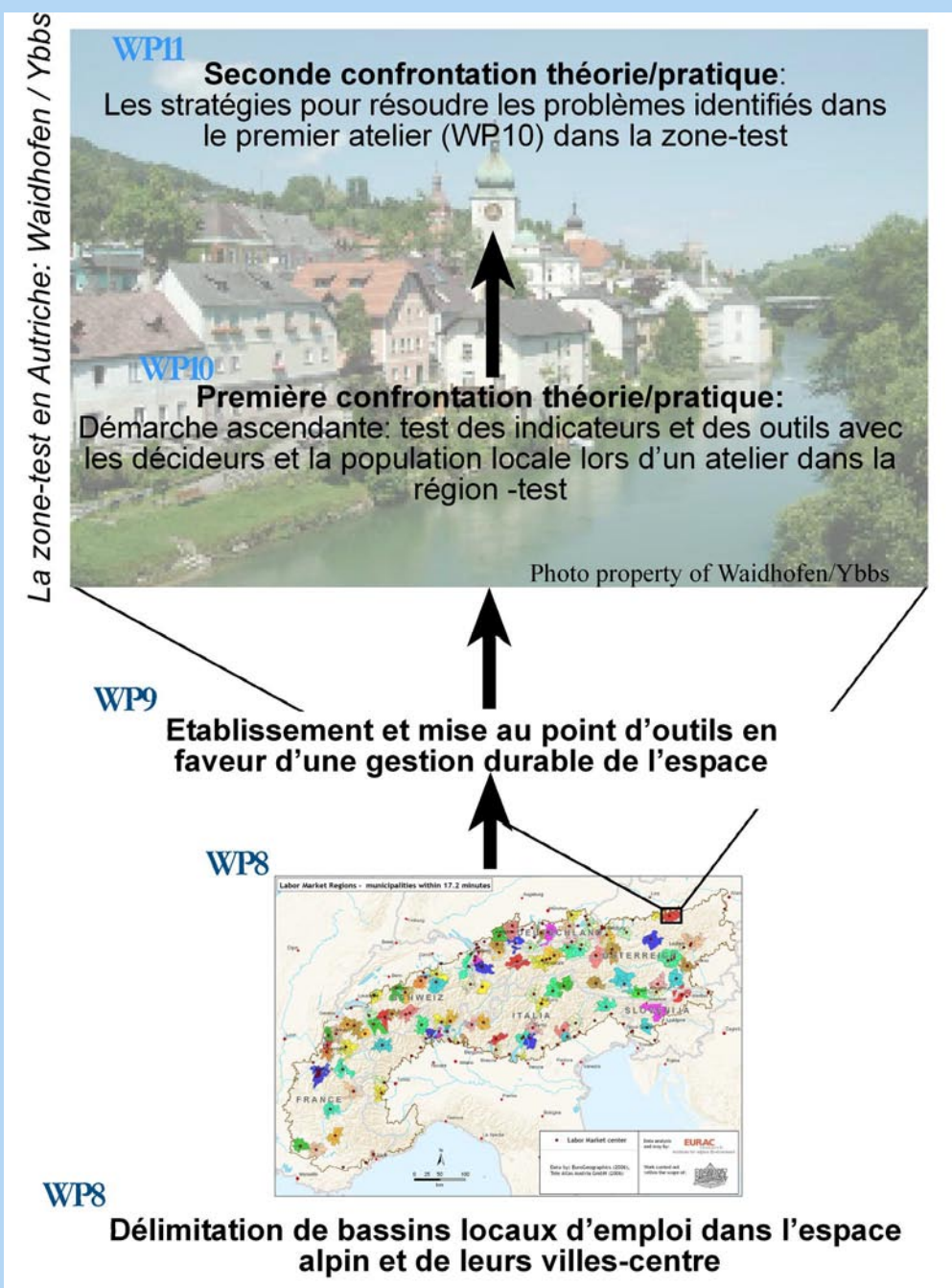
- leurs adjoints en charge des questions économiques, sociales et environnementales,
- des représentants des milieux économiques locaux (chambre de commerce, chambre des métiers, etc)
- des représentants des offices de tourisme locaux,
- des représentants d'agences locales ou régionales de développement,
- des représentants des régions ou des services déconcentrés de l'Etat,
- des représentants des principales entreprises de la zone et des entreprises les plus dynamiques,
- des gestionnaires d'espaces naturels (PNR, etc),
- des représentants d'organisations non gouvernementales,
- des chercheurs.

Tout en veillant à respecter une certaine parité hommes – femmes, on peut songer également à des personnalités au contact des habitants (médecin, etc) ou que le diagnostic de la zone incite à impliquer, comme par exemple :

- des collectifs d'habitants, voire des individus,
- des directeurs d'établissements d'enseignement, des élèves,
- des promoteurs ou agents immobiliers,
- et enfin, d'autres représentants de la société locale, selon les thèmes envisagés.

Pour la conduite des échanges lors des ateliers, il est prévu de s'inspirer de la méthode dite 'World Café', en l'appliquant de façon simplifiée. Cette méthode est prévue pour créer les conditions d'une bonne participation à des discussions au sein de groupes d'acteurs plus ou moins nombreux, pour partager des connaissances et pour dégager des pistes d'actions. La souplesse de cette méthode la rend facilement applicable. Elle peut être mise en œuvre par un animateur ou par plusieurs, mais dans tous les cas une ou deux personnes jouent le rôle de modérateurs des débats : elles veillent au respect des règles du dialogue et de participation aux débats.

Les ateliers se tiennent dans des salles disposées comme dans des cafés, avec des petites tables pour 4 ou 5 personnes. Les personnes autour de chaque table discutent 15 à 20 minutes d'une ou plusieurs questions posées par le modérateur. Les réponses sont reportées sur une grande feuille de papier, affichée au mur. Puis un autre groupe de personnes prend la relève. En les affichant les réponses des groupes précédents, les participants successifs poursuivent l'analyse ou peuvent aborder d'autres questions. Au bout de trois ou quatre séances de discussion, un rapporteur présente à l'ensemble des



participants les réponses obtenues : il s'agit d'identifier quelles idées sont apparues lors des discussions, quelles idées ont progressivement émergé, ce qu'elles signifient et quelles leçons on peut en tirer. Les grandes feuilles de papier ou tout autre support sont destinés à consigner les progrès dans la réflexion collective du groupe en la rendant communicable à chacun des participants. Les modérateurs résument les résultats des discussions lors d'une pause café ; les participants pourront alors situer sur une échelle de 1 à 5 ce qui leur semble prioritaire pour la zone étudiée.

Par ce moyen, il s'agit d'appliquer une démarche dite ascendante ('bottom-up') à l'analyse de la zone et des outils de développement. Les démarches ascendantes sont considérées comme la règle pour développer des processus participatifs associant dès le départ des personnes impliquées dans les prises de décision. Ces démarches s'opposent aux démarches dites descendantes ('top-down') où prévaut une structure hiérarchisée. Le principal avantage des approches ascendantes est de permettre d'associer les participants aux décisions qui les concernent. Mais ces approches ne peuvent pas s'appliquer sans soutien 'descendant' des autorités administratives ou sans l'appui d'ONG, d'organismes de recherche ou autres, qui développent les savoir-faire et compétences au sein de la zone. De plus, pour que l'atelier soit une réussite, il faut veiller à impliquer des principaux acteurs et à établir le dialogue avec eux. Ils doivent bien saisir que leur contribution n'est pas destinée à remplir les objectifs de DIAMONT et à préparer des rapports, mais que le but essentiel est de les aider à rechercher diverses solutions à des questions épineuses voire conflictuelles.

Personnes-contact de DIAMONT :

Mimi Urbanc: mimi@zrc-sazu.si (WP10)

Loredana Alfaro: alfaro3@tiscali.it (WP11)

Un nouveau collaborateur pour DIAMONT à l'UNCCEM

Marco Zumaglini vient de rejoindre officiellement l'équipe de l'UNCCEM chargée du projet DIAMONT. Son rôle est d'assister Loredana Alfaro, notamment pour préparer l'étude du contexte de la région-test italienne (Tolmezzo). Marco est né à Turin, où il a obtenu un diplôme d'ingénieur hydraulicien. Il a participé à la



préparation de nombreux projets pour INTERREG et a travaillé comme expert indépendant aux projets suivants :

>>PROGECO – Protection du territoire par le biais du génie écologique à l'échelle de bassin versant (projet dans le cadre du programme INTERREG IIIB Medoc). Il a été chargé des analyses hydrauliques du bassin-versant test de Sardaigne, et il a joué un rôle moteur dans la préparation des lignes directrices du projet (*Lignes Directrices pour l'application du génie écologique et de bonnes pratiques de gestion du territoire en milieu méditerranéen*).

>>WAREMA – Gestion des ressources en eau dans les zones protégées (projet en cours du programme INTERREG IIIB Cadres). Il s'est occupé de la préparation et du suivi d'outils de gestion de l'environnement et des ressources en eau répondant aux questions posées dans les bassins versants expérimentaux et leur donnant des solutions : études du contexte, plans d'action et plans d'aménagement spatiaux.

Parlant couramment l'anglais, le français et l'espagnol, il a fait ses premières armes sur l'international en 1997 en tant qu'ingénieur-résident pour un projet bulgare-italien concernant la gestion de l'approvisionnement en eau à Sofia. Un de ses autres champs de compétence est l'étude des effets des changements d'usage de l'espace sur la vulnérabilité aux risques naturels, en particulier les inondations. Dans ce domaine, il a continué à suivre les derniers développements des connaissances théoriques et appliquées et a acquis une bonne capacité d'expertise en matière d'utilisation de modèles hydrologiques permettant d'évaluer les changements de débits selon divers scénarios d'usage de l'espace.

Les bassins d'emploi locaux dans les Alpes

Une des tâches les plus importantes qu'avait à accomplir WP8 était de mettre en place une méthode pour identifier sur l'ensemble des Alpes des centres urbains locaux et les zones situées à leur périphérie. Ces informations sont utiles pour délimiter les zones-test où seront étudiés les processus d'urbanisation sur lesquels DIAMONT se penche particulièrement. De plus, les outils étudiés dans WP9 doivent être adaptés dans certaines zones-test pour stimuler et guider le développement durable de ces zones. C'est à cet effet que deux ateliers ont lieu dans ces zones, dans le cadre de WP10 et WP11.

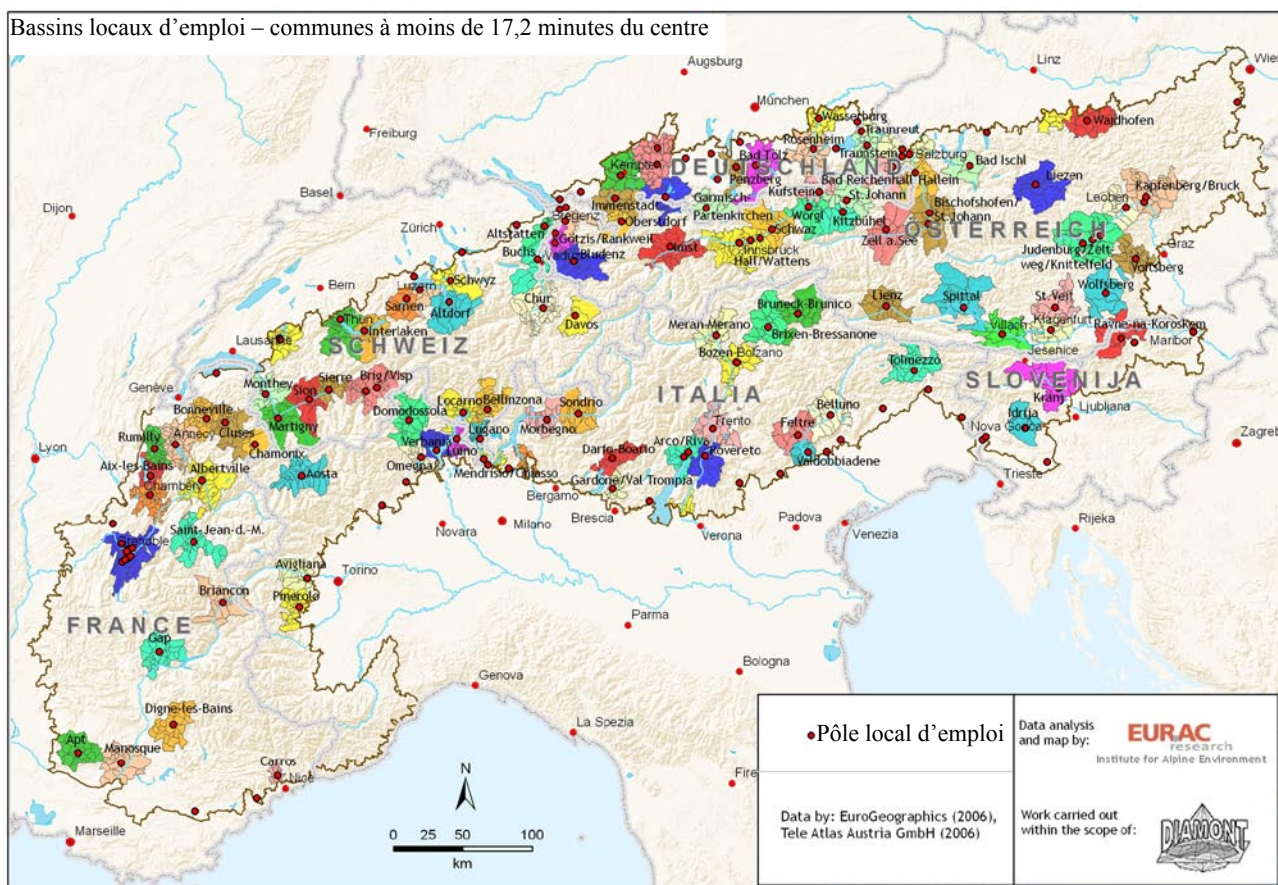
Mais comment affirmer que des régions ont le même type de développement ? DIAMONT est parti des 'zones urbanisées' définies par Manfred Perlik en 2001. Il s'agit de zones dont le centre est une ville moyenne ('SMESTO', pour 'small and medium sized town'). Les communes autour de ces centres sont en étroite relation avec ceux-ci, par la morphologie, l'histoire ou les emplois. Elles forment avec les centres des régions urbaines. DIAMONT a retenu l'idée de régions possédant de fortes liaisons internes, mais a dû l'adapter au cadre du projet. Dans DIAMONT, les régions urbaines se distinguent des zones urbanisées par le fait qu'elles ne prennent pas en compte les liens historiques et culturels unissant les centres aux communes voisines, l'aspect relations par l'intermédiaire de l'offre d'emplois a été

privilegié. De ce fait, les régions urbaines retenues dans DIAMONT sont des bassins locaux d'emplois (BLE - voir la carte 1). Leur centre est constitué par une ville jouant un rôle de pôle d'emploi local, répondant aux conditions suivantes :

- plus de 10000 habitants ou plus et 5000 emplois
- solde de déplacements domicile-travail positif.

En principe, le centre de ces zones est formé d'une seule commune. Néanmoins, certains centres peuvent être situés assez proches les uns des autres pour que leurs bassins d'emploi se confondent. On en trouve des exemples avec Salzbourg, Wals-Siezenheim et Freilassing ou avec Albertville et Ugine.

En plus d'un nombre minimum d'emplois, un autre critère essentiel de sélection de ces centres est le fait qu'ils aient un pouvoir d'attraction en termes d'emploi (solde positif de déplacements domicile-travail). Seuls des centres de ce type exercent des attractions en termes d'emploi sur les communes voisines. Mais l'absence de données détaillées, dans certains pays, sur la destination des flux de déplacements domicile-travail ne permet pas de savoir d'où viennent les personnes attirées par ces centres. On a fait l'hypothèse qu'une large partie d'entre eux viennent des communes voisines ; seules les communes à solde négatif des déplacements domicile-travail ont été affectées à des bassins locaux d'emploi. De plus, on ne s'est intéressé qu'aux bassins d'emploi



Carte 1 – localisation des bassins locaux d'emploi des Alpes ; les communes les composant sont à moins de 17,2 minutes de trajet d'

locaux situés dans les Alpes ; ceux comprenant des communes extra-alpines n'ont pas été pris en compte dans les analyses réalisées par la suite.

Au total, on dénombre 108 bassins locaux d'emploi dans les Alpes, dont 28 en Autriche, 20 en Suisse, 17 en Allemagne, 16 en France et 3 en Slovénie. Il n'y a pas de pôle local d'emploi au Lichtenstein, mais les communes de ce pays sont affectées au bassin d'emploi local de Buchs, en Autriche.

Ces bassins locaux d'emploi comptent en moyenne une vingtaine de communes, avec quelques différences selon les pays : ils comptent un peu plus de communes en France et en Suisse, mais moins en Allemagne et surtout en Slovénie.

Il en est de même pour leur superficie. En moyenne, elle est de 550 km² ; leur superficie moyenne est un peu plus faible en Allemagne mais beaucoup plus élevée en Slovénie.

L'étape suivante a consisté à identifier divers types de développement des bassins locaux d'emploi. C'est dans ce but que WP7 (dirigé par Konstanze Schönthaler) avait défini des indicateurs susceptibles de rendre compte de la variété des types de développement de ces BLE. En procédant à une des analyses statistiques (classification hiérarchique basée sur la méthode de Ward avec des distances euclidiennes), on a identifié trois types de BLE :

- Les BLE en forte expansion : il s'agit de BLE où tous les indicateurs retenus progressent rapidement, comme par exemple la population et les emplois au cours de la période 1990-2000. L'augmentation des déplacements domicile-travail vers ces BLE est bien plus marquée que celle des déplacements vers l'extérieur de ceux-ci. Les attractions en termes d'emploi des pôles locaux ont progressé rapidement au cours des dix années de la période. Seul l'indicateur d'évolution des lits touristiques ne place pas ces BLE en première position. *Aucun BLE de ce type n'a été retenu comme zone-test pour les ateliers.*

Les BLE en expansion modérée : dans ces BLE, les indicateurs progressent sensiblement comme sur l'ensemble des BLE. Seul l'indicateur d'évolution des lits touristiques a une progression supérieure à la moyenne. *Les zones-test d'Immenstadt et de Traunstein, en Allemagne, sont de ce type.*

- Les BLE en stagnation : il s'agit de ceux pour lesquels les indicateurs progressent moins que pour l'ensemble des BLE, ou même régressent (population âgée de moins de 15 ans, nombre de lits touristiques). Ces BLE sont confrontés à un vieillissement de leur population ou ont perdu de l'importance comme zones de tourisme au cours de la décennie écoulée. *Les zones-test de ce type sont celles d'Idrija, en Slovénie, de Tolmezzo, en Italie, ou de Waidhofen / Ybbs, en Autriche.*

Ces bassins locaux d'emploi ont servi de base à la sélection des zones test dans l'arc alpin. Mais dans certains pays, elles ont été délimitées en faisant appel à des données complémentaires disponibles dans ces pays. Ainsi, en France, la zone test de Gap déborde les limites du bassin d'emploi local de cette ville : la zone-test présente des caractéristiques l'apparentant aux deux premiers types.

Personnes-contact de DIAMONT : erich.tasser@eurac.edu

Quelques références :

CARNAZZI WEBER, S. & RÜHL, T. (2006): NAB Regionalstudie Aargau 2006. Credit Suisse Economic Research, Zürich (CH).

PERLIK, M. (2001): Alpenstädte – zwischen Metropolisation und neuer Eigenständigkeit. Geographica Bernensia 38.

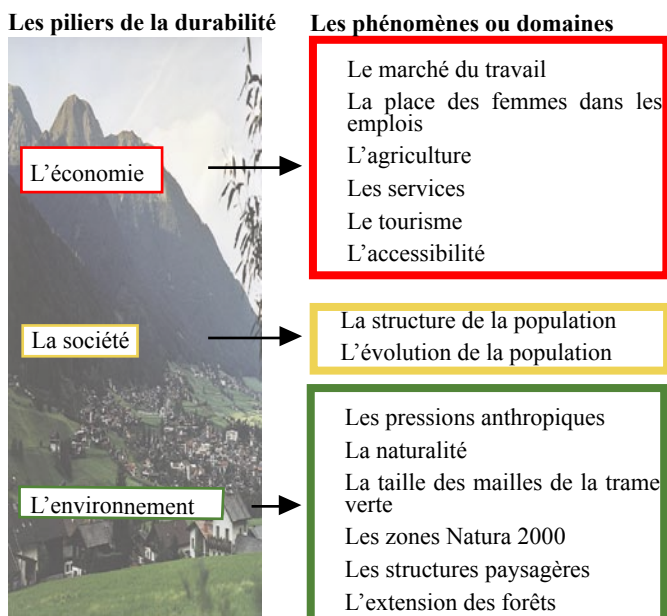
La durabilité du développement au travers de l'observation de divers phénomènes

La newsletter de février 2007 a présenté la base de données de DIAMONT établie dans le cadre du WP8 par l'Académie Européenne de Bolzano (EURAC). Elle a pour but de situer la durabilité du développement des régions alpines. Elle permet de repérer des communes alpines ayant des caractéristiques semblables, sans qu'elles ne se regroupent pour autant en ensembles de communes contiguës comme les bassins locaux d'emploi évoqués plus haut, ces BLE ayant été définis pour situer des différences de développement des régions urbaines dans le cadre du projet DIAMONT.

Une information synthétique à partir des indicateurs

Le repérage des communes ayant des caractéristiques voisines s'appuie sur 63 indicateurs établis dans WP8. Chaque indicateur fournit un élément mesurable d'une question ou domaine thématique auquel il se rapporte. Ainsi, l'égalité des sexes peut être illustrée par exemple à l'aide de l'indicateur du taux d'emploi des femmes. DIAMONT s'est intéressé avant tout à des questions traduites par des phénomènes observables à l'aide d'indicateurs, beaucoup plus qu'aux différences entre indicateurs et aux différences de valeur de ces indicateurs d'une commune à l'autre : pour ceci, DIAMONT a cherché à combiner divers indicateurs pour obtenir une information synthétique.

Des analyses factorielles ont été utilisées pour rapporter correctement les indicateurs à divers phénomènes et pour



Les 14 domaines ou phénomènes en relation avec les trois piliers du développement durable

les pondérer. Elles ont conduit à distinguer 20 axes factoriels, dont 14 ont été retenus par la suite. Ces facteurs ont pu être facilement interprétés comme représentant des phénomènes en rapport avec les trois piliers de la durabilité. Le schéma ci-dessous présente les phénomènes ainsi identifiés. Par exemple, le phénomène de vieillissement de la population pose une question importante pour la durabilité du développement : le facteur 'structure de la population' permet d'en rendre compte. Les indicateurs les plus en relation avec ce facteur sont :

- la répartition par grand groupe d'âge de la population (ratio jeunes de moins de 15 ans ou personnes âgées de 65 ans ou plus sur personnes de 15 à 64 ans),
- les indicateurs d'isolement social (personnes vivant seules, notamment personnes âgées),
- la croissance de la population.

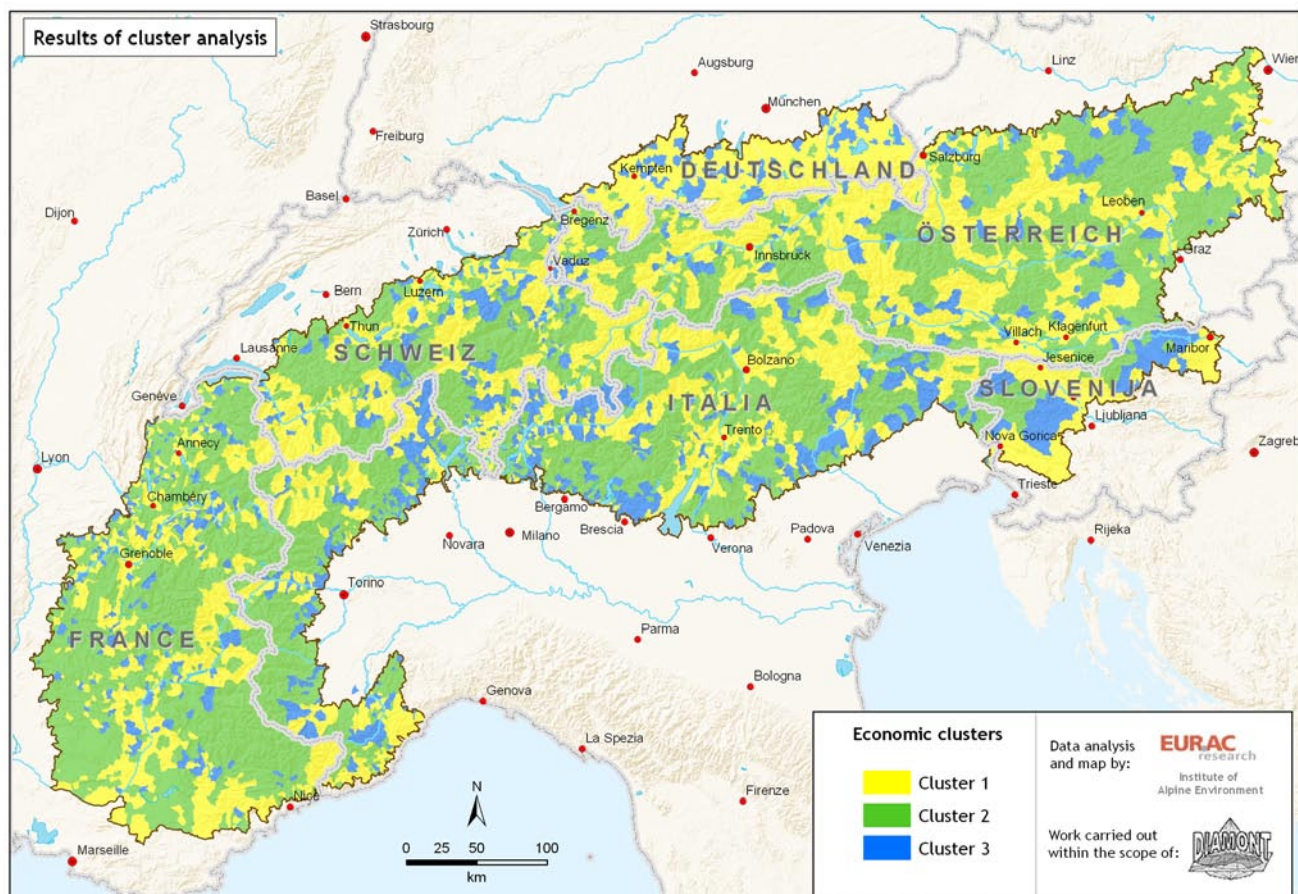
L'axe factoriel 'structure de la population' oppose les communes à forte proportion de personnes âgées, où la population diminue et où les personnes seules sont nombreuses aux autres communes, qui ont une population plus jeune et en croissance. A cet égard, les Alpes italiennes se caractérisent par une forte proportion de personnes âgées et par une population en déclin. Les communes correspondantes figurent en bleu sur la carte 2, mais le Sud-Tyrol a des caractéristiques plus voisines de celles des régions autrichiennes voisines. On repère également en France certaines zones à population âgée et en déclin.

L'identification de régions comparables dans l'arc alpin

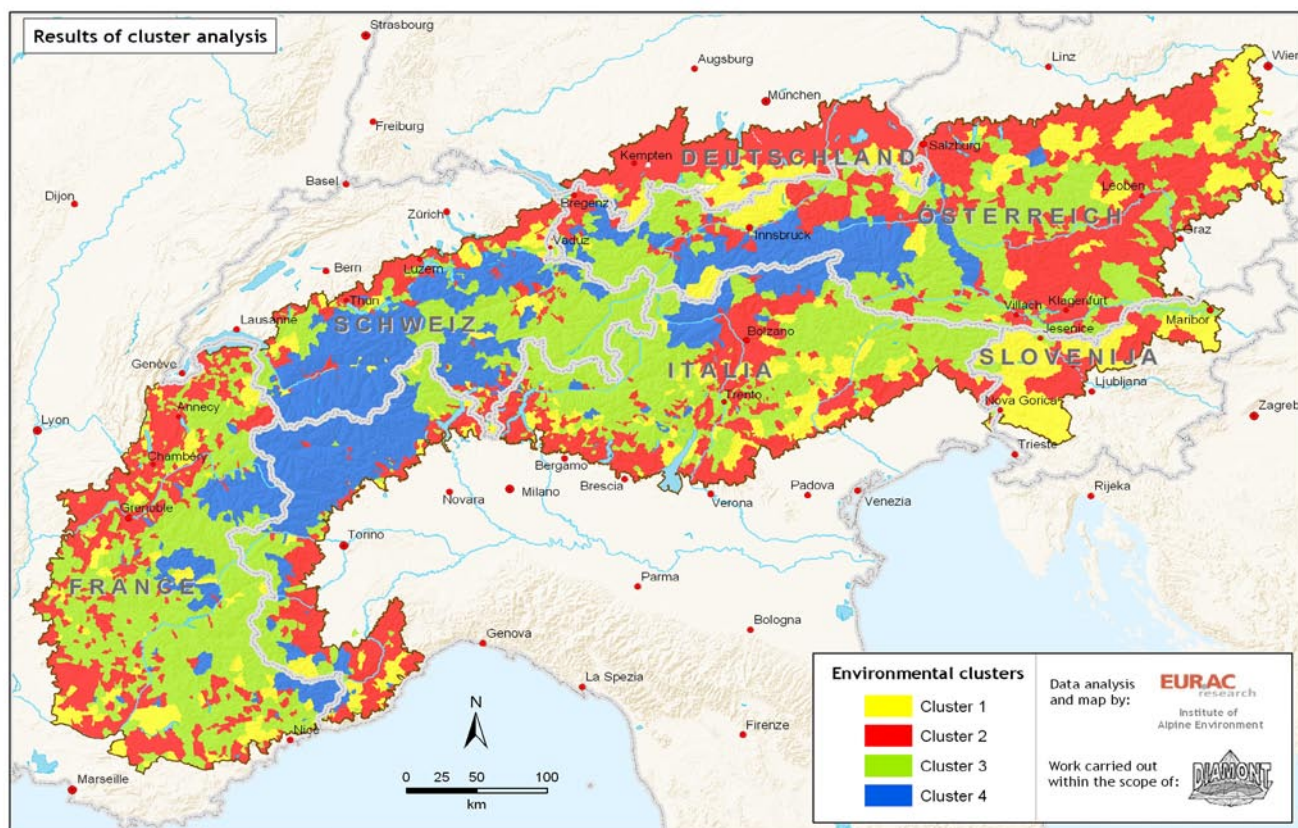
Chacun des phénomènes permet de dresser l'état de la situation des communes alpines dans un certain nombre de domaines thématiques. Mais il est difficile d'identifier des régions ayant des caractéristiques semblables, compte tenu de la variété des domaines à prendre en compte. Des classifications basées sur des méthodes statistiques ont néanmoins permis d'identifier pour chaque pilier de la durabilité du développement trois ou quatre types de communes.

• Pour la durabilité économique, trois types de communes ont été distingués, en prenant en compte leur développement économique actuel et leurs activités dominantes (voir la carte 2) :

- Les communes à fort niveau de développement économique, où le tertiaire domine largement,
- Les communes ayant un certain niveau de développement, basé sur le secteur secondaire,
- Les communes à faible développement économique, à activités essentiellement agricoles.



Carte 2 – L'économie : en jaune, les communes à fort niveau de développement économique, où le tertiaire domine ; en bleu, les communes ayant un certain niveau de développement, basé sur le secteur secondaire ; en vert, les communes moins développées, avant tout agricoles.



Carte 3 – L'environnement : en jaune, les communes des bordures des Alpes à fort taux de couvert forestier ; en rouge, les communes des bordures des Alpes à pressions anthropiques supérieures à la moyenne ; en vert, les communes des zones centrales des Alpes à fort niveau de biodiversité ; en bleu, les communes des zones centrales alpines à forte proportion d'espaces naturels.

• Pour la durabilité environnementale, quatre types de communes ont été distingués (voir la carte 3) :

- Les communes des bordures des Alpes à fort taux de couvert forestier,
- Les communes des bordures des Alpes à pressions anthropiques supérieures à la moyenne,
- Les communes des zones centrales des Alpes à fort niveau de biodiversité,
- Les communes des zones centrales alpines à forte proportion d'espaces naturels.

• Enfin, pour la durabilité sociale, ont été distingués les types de communes suivants (voir la carte 4) :

- Les communes à population jeune et en forte croissance,

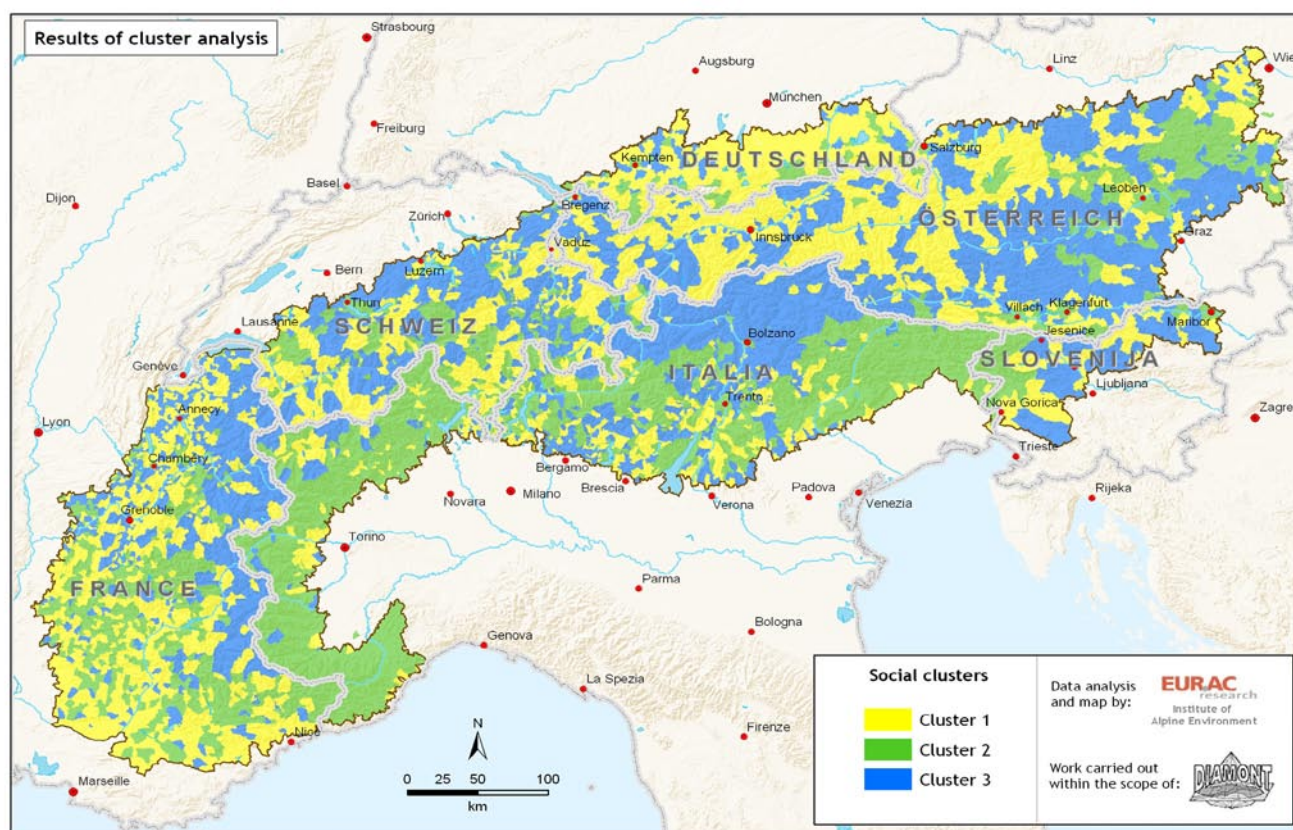
- Les communes à population âgée et en déclin,

- Les communes à population très jeune mais à croissance démographique modérée.

La suite des travaux

Il va s'agir maintenant de dresser un diagnostic d'ensemble prenant en compte les trois piliers du développement durable. Les travaux réalisés dans les régions test vont d'ailleurs montrer, entre autres, si les délimitations des BLE recoupent des différenciations analysées au travers des phénomènes étudiés.

Personne-contact de DIAMONT : delia.gramm@eurac.edu



Carte 4 – La société : en jaune, les communes à population jeune et en forte croissance ; en vert, les communes à population âgée et en déclin ; en bleu, les communes à population très jeune mais à croissance démographique modérée.

Des nouvelles de l'Espace Alpin

La coopération territoriale dans les Alpes 2007-2013 : les domaines d'excellence de l'Espace Alpin

"ALPINE SPACE HEADING FOR EXCELLENCE"

La conférence internationale 'Les domaines d'excellence de l'Espace Alpin' aura lieu les 28 et 29 juin à St Johann im Pongau en Autriche.

Les participants à cette conférence recevront des informations sur les possibilités pratiques offertes par le nouveau Programme Opérationnel et sur sa nouvelle approche de la coopération. Les 350 participants attendus ont des domaines d'activités différents ; il s'agit d'acteurs de l'Espace Alpin, de partenaires actuels ou futurs du programme INTERREG IIIb Espace Alpin, d'élus et de décideurs. Ils auront à cœur d'échanger leurs expériences et de créer de nouveaux projets à soumettre lors des prochains appels.

Des visites organisées permettront de découvrir des projets en cours et montreront des résultats concrets de coopérations réussies dans les Alpes.

Pour en savoir plus : voir le site

<http://alpinespace.org/event-interreg-iv.html>

La gestion des espaces protégés : un atout pour le développement des régions alpines ?

Ce colloque de la CIPRA se tiendra du 13 au 15 juin, dans le cadre du programme 2006-2007 de colloques internationaux 'L'avenir des Alpes'. Il a pour but de diffuser les connaissances via des réseaux de personnes.

En comparant divers types d'espaces protégés, il s'agit de développer l'information sur les plans de gestion de ces espaces, les rapports avec les habitants et les questions et défis posés aux décideurs. Le colloque s'adresse avant tout aux gestionnaires d'espace protégés, aux représentants des communes, aux scientifiques et aux étudiants.

Pour en savoir plus : voir le site

<http://www.cipra.org/de/zukunft-in-den-alpen>

Le centenaire de l'Institut de Géographie Alpine de Grenoble

Il sera célébré lors de la semaine du 4 au 8 juin 2007.

Pour en savoir plus, voir le site :

<http://iga.ujf-grenoble.fr>

Colloque international sur la coopération et les relations urbain-rural

Organisé par la CIPRA France à Autrans, les 4 et 5 juin 2007, ce colloque concerne les relations entre les villes alpines et les zones situées à leur périphérie. De plus en plus étroite, elles peuvent générer des tensions. C'est le sujet de ce colloque, qui s'inscrit dans le cadre du projet 'L'avenir des Alpes' de la CIPRA.

Pour en savoir plus : voir le site

<http://www.cipra.org/fr/avenir-dans-les-alpes>

calendrier de diamont

4 et 5 octobre 2007 : 6ème réunion de coordination du projet à Munich

16 avril 2007 : réunion du travail du projet à Innsbruck

25 au 27 janvier 2007: 5ème réunion de coordination du projet à Grenoble

15 mai 2007 : soumission du 5ème rapport d'activité du projet

6ème période de suivi administratif et financier de DIAMONT
1 mars au 31 août 2007

mise à jour du site web

Le site web <http://diamont.uibk.ac.at> de DIAMONT fournit des informations régulièrement mises à jour sur le projet

coordonnées et contacts

Coordinateur et responsable officiel :

Université Leopold Franzen d'Innsbruck (LFUI)
Institut de Géographie, Innrain 52, A-6020 Innsbruck

Contacts:

Professeur Axel Borsdorf
Tél. : 0043-(0)512-507-5400
Email: Axel.Borsdorf@uibk.ac.at

Valerie Braun
Tél. : 0043-(0)512-507-5413
Email: Valerie.Braun@uibk.ac.at

Direction scientifique du projet :

Professeur Ulrike Tappeiner (EURAC, LFUI)
Tél. : 0043-(0)512-507-5923 oder 0039-0471-055-301
Email: Ulrike.Tappeiner@uibk.ac.at

Erich Tasser (EURAC)
Tél. : 0043-(0)512-507-5978
Email: Erich.Tasser@eurac.edu



Co-financed by EU – Interreg IIIb, Alpine Space

